



DECLARATION FINALE DE NIAMEY – APPEL A L’ACTION **NIAMEY, NIGER DU 7 AU 8 JUILLET 2019**

ADOPTÉE A L’ISSU DU SOMMET DE LA JEUNESSE ET DU CHANGEMENT CLIMATIQUE: «VERS UNE AFRIQUE PLUS VERTE: REVERDIR LE SAHEL» EN MARGE DU SOMMET DES CHEFS D’ETATS DE L’UNION AFRICAINE

1. Nous, représentants de la jeunesse du continent africain et de la diaspora, reconnaissons que notre génération a hérité d'une planète en crise, en raison d'activités humaines et de politiques qui ont précipité un changement climatique dramatique et le réchauffement climatique associé, ainsi que des phénomènes météorologiques extrêmes, fréquence des catastrophes, épuisement de la biodiversité, pollution des ressources en air et en eau, sécurité alimentaire menacée, vulnérabilité accrue de la santé publique et aggravation du conflit armé associé à des ressources naturelles limitées et à des écosystèmes épuisés. Nous reconnaissons en outre que les communautés appauvries sont plus exposées aux séquelles du changement climatique et demandons aux dirigeants mondiaux de prendre des mesures immédiates pour protéger notre habitat terrestre.

2. Au cours d'une Assemblée Générale des Nations Unies déclarant la « Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine 2015-2024 » et de l'actuelle Union africaine (UA) déclarant l'année 2019 comme année des réfugiés, des rapatriés et des personnes déplacées à l'intérieur de leur pays, il est devenu évident qu'une réponse panafricaine face à la menace existentielle posée par le changement climatique apparaît comme un impératif vital et que la voix unifiée des Africains à travers le continent et sa diaspora devienne en conséquence un puissant composant du tollé mondial contre la cupidité, la corruption, l'insouciance, l'inaction et le déni scientifique du changement climatique qui a plongé l'humanité dans la présente catastrophe mondiale.

3. Il est inacceptable que l'Afrique, en tant que contributeur minimal aux émissions de gaz à effet de serre, soit soumise à la combinaison des effluents et des « inhalations secondaires de fumée » émanant de polluants industriels dans les anciens pays colonisateurs et les pays néo-colonisateurs contemporains. Compte tenu de la complexité des mesures d'atténuation des effets du changement climatique, il sera nécessaire de déployer des recherches interdisciplinaires et des technologies émergentes pour surveiller ces impacts, prévenir de nouveaux dommages et mettre au point des stratégies adaptatives, notamment un meilleur accès à la télédétection, à l'informatique haute performance, à la cyber infrastructure, aux systèmes informatiques, et aux sources d'énergie fossiles.

4. En tant que membres de la famille humaine, nous, les jeunes, partageons, avec tous les autres membres de la famille, la responsabilité de notre planète et de son bien-être. Nous nous engageons donc à tenir dûment compte des actions que nous menons au quotidien pour minimiser, prévenir et combattre le changement climatique et ses effets négatifs, et à encourager les autres à faire de même. Les femmes et les filles, les personnes déplacées, les personnes à mobilité réduite et les autres personnes traditionnellement sous-représentées supportent un fardeau disproportionné des effets du changement climatique. Leurs voix sont cruciales dans la construction de l'Afrique et du monde que nous voulons. En conséquence, nous nous engageons à faire en sorte que leurs voix soient entendues et prises en compte, de la même manière que celles des autres, et à les élever et à renforcer contre d'autres qui chercheraient à porter atteinte à leur dignité, tant dans le dialogue sur les changements climatiques.
5. Nous nous félicitons des initiatives qui ont déjà été entreprises pour traiter des aspects du problème majeur, telles que:
 - La Grande Muraille Verte du Sahara et le Sahel, afin d'atténuer la désertification
 - La Zone de libre-échange continentale et africaine (ZLECAF) qui promet d'accroître la compétitivité globale du continent et, partant, le potentiel de développement durable.

Par ailleurs, nous continuerons à plaider fermement en faveur des initiatives suivantes:

- La réintégration des participants des pays errants et le renforcement de l'application de l'Accord de Paris sur les changements climatiques ;
- Financement d'un corps panafricain de changement climatique qui offrira des bourses d'études et des primes de recherche aux étudiants afin de faire progresser les compétences interdisciplinaires en matière de surveillance, d'atténuation et d'adaptation aux changements climatiques, aux premier et deuxième cycles;
- Stages rémunérés permettant aux étudiants de participer à des projets de recherche collaboratifs et de mise en œuvre sur le changement climatique avec des agences gouvernementales nationales, des organisations multilatérales, des entreprises privées, des fondations philanthropiques et des ONG;
- Renforcement des capacités en matière de recherche climatologique, d'instruction et d'engagement communautaire au sein des institutions membres de l'Association des universités africaines (AUA), de l'Alliance des universités africaines de recherche (ARUA), de l'Association des universités ouest-africaines (AWAU) et de l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA), l'Association nationale pour l'égalité des chances dans l'enseignement supérieur (NAFEO), le United Negro College Fund (UNCF), le Conseil des universités 1890, l'Association hispanique des collèges et universités (HACU),

l'Association des universités caribéennes et Instituts de recherche (UNICA);

- Création de partenariats pour relever collectivement les grands défis liés au changement climatique en Afrique et au sein de la diaspora, par exemple :
 - Préparation, gestion des risques de catastrophe, alerte rapide, atténuation, adaptation et réaction rapide en cas de sécheresse, désertification, famine, tempêtes, inondations, feux de forêt, déversements de produits chimiques et d'hydrocarbures dangereux, épidémies à transmission vectorielle et événements de pollution (air, eau, sol).
 - Filets sociaux de protection contre la pauvreté extrême en Afrique [ISS Today. «Changement climatique et pauvreté en Afrique», Daily Maverick, 21 octobre 2018: «L'activité humaine a provoqué une élévation de la température de la Terre et de son atmosphère d'environ 1 °C par rapport aux niveaux préindustriels, provoquant des changements fondamentaux dans les ressources physiques de la planète. et paysages sociaux. Le 8 octobre, un groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat a averti que les températures augmentaient plus vite que prévu et que 1,5 °C de plus que les niveaux préindustriels pourraient survenir dès 2030... » ;
 - Sauvegarder les nations insulaires et les communautés côtières d'Afrique, face à l'élévation imminente du niveau de la mer;
 - Renforcer la protection des forêts africaines et des espèces en péril ;
 - Déployer des ressources pour l'alerte précoce et la prévention des épidémies de maladies à vecteur, étant donné la migration accrue et la saison de reproduction des vecteurs de maladies, associées au réchauffement de la planète; intensification de la pression sur les politiques et pratiques internationales des gouvernements, des organisations multilatérales et des entreprises qui sont contraires à la durabilité du climat, de l'économie, de l'éducation, de la santé publique et des droits de l'homme en Afrique ;
 - Améliorer les possibilités de promotion des femmes et des filles et assurer leur protection contre le harcèlement et l'exploitation ;
 - Développer les opportunités d'emploi des jeunes pour faire avancer et promouvoir les objectifs de développement durable des Nations Unies et vulgariser ces objectifs au sein des communautés africaines et de la diaspora ;
 - Accélérer la transition de l'Afrique vers des systèmes énergétiques durables et inciter les partenaires commerciaux internationaux et les investisseurs étrangers à adhérer à des pratiques durables ;

6. Nous nous engageons donc, en collaboration avec nos frères et sœurs de la diaspora africaine, dans la lutte pour le développement durable en Afrique, et appelons les dirigeants mondiaux à se joindre à nous, les dirigeants mondiaux de demain, pour mettre en œuvre de manière urgente et efficace des politiques et des initiatives permettant de maintenir et d'améliorer la qualité de vie des générations actuelles et futures.
7. En outre, nous avons décidé de désigner le Président du Niger, Son Excellence Monsieur Issoufou Mahamadou comme Champion et Porte-Parole de la Jeunesse Africaine sur le Changement Climatique au regard de son leadership et de ses actions contre les effets négatifs du Changement Climatique et à lui remettre le Flambeau de la jeunesse africaine (De Libreville – Gabon à Niamey – Niger).

Fait à Niamey le 7 juillet 2019
Les Participants